

■ ■ ■ l'ensemble de la droite japonaise et dilue, grâce à la diversité et au nombre massif de ses membres, les vues radicales des plus extrêmes d'entre eux.

**L**a méfiance envers l'immigration est cependant répandue bien au-delà de cette frange d'extrême droite. Elle est liée à l'attitude insulaire de nombre de Japonais et à leur peur qu'une arrivée massive d'étrangers ne vienne endommager la paix sociale à laquelle ils sont tant attachés. (...) Un événement récent est révélateur de cette façon de penser. Durant la campagne électorale turque du mois dernier, des nationalistes turcs et kurdes en étaient venus aux mains devant l'ambassade de leur pays à Tokyo, et la police avait dû intervenir pour rétablir l'ordre. Une réaction très courante parmi les internautes japonais avait alors été de voir dans cet incident la preuve du danger d'accepter davantage d'immigrants, jugés prompts aux conflits et à la violence (...). Le gouvernement japonais, avec sa peur de voir trop augmenter la proportion étrangère, reflète cette attitude. Cette crainte du changement éprouvée par de nombreux Japonais est en un sens compréhensible. On ne peut en effet qu'apprécier le sentiment de sécurité qui règne ici, et les efforts que font tous les citoyens pour toujours manifester des égards à autrui et préserver des relations sociales les plus cordiales possible. Il serait profondément triste de voir tout cela disparaître.

L'attitude conservatrice de nombreux Japonais s'accorde cependant peu avec l'esprit plus ouvert des jeunes générations (...). Elle est également en contradiction avec l'ambition louable du gouvernement de renforcer le rôle du Japon comme membre actif de la communauté internationale, prêt à promouvoir ses idéaux pacifistes autour du monde et à offrir plus d'assistance aux pays en développement. Il est difficile de prétendre à ce rôle de pays responsable et en même temps de fermer la porte aux personnes les plus vulnérables, dont la vie a été détruite par la guerre. Pour son propre bien autant que pour celui des victimes des divers conflits qui continuent à faire rage de par le monde, le gouvernement japonais se doit donc d'adopter une attitude plus ouverte et d'expliquer à la population les bienfaits que cette ouverture pourrait apporter au pays. ■

**SUR WWW.HEBDO.CH**

**RETROUVEZ LES BILLETS D'ANTOINE ROTH  
DANS SON BLOG AUTOUR DU JAPON**

**Les coupes budgétaires**  
prévues par la RTS vont toucher deux émissions de radio et une de télévision parlant de religion.  
«Dans cette période de violence aveugle et de confusion des valeurs», ce n'est pas une bonne chose.

## Médias RTS religion, la grande confusion

L'AUTEUR



**JEAN-CLAUDE DOMENJOZ**

Spécialiste des médias, de l'image et des technologies de l'information et de la communication, il est titulaire d'une maîtrise d'information et communication ainsi que d'un diplôme d'études approfondies de lettres modernes (cinéma).

**L**a Radio Télévision Suisse (RTS) prévoit de supprimer plusieurs magazines religieux pour économiser 40% du budget alloué à la rédaction spécialisée RTS religion. Les émissions radio *A vue d'esprit* et *Hautes fréquences* ainsi que le magazine TV *Faut pas croire* devraient disparaître de la grille des programmes. Le licenciement de journalistes très compétents est à craindre.

Cette annonce, faite quatre jours seulement après le second attentat terroriste survenu cette année à Paris, est difficile à comprendre et tombe au plus mauvais moment. En effet, l'information et la réflexion concernant les «faits religieux» apportées par les excellents programmes que la RTS veut supprimer contribuent à faire mieux comprendre les phénomènes sociaux qui comportent une dimension religieuse. C'est ce que le mandat de la concession octroyée à la SSR idée suisse spécifie.

Dans cette période de violence aveugle et de confusion des valeurs, il est nécessaire

de développer encore et toujours la capacité à penser par soi-même, sans préjugés, en mettant en question ses croyances, le premier impératif des Lumières.

C'est une des missions fondamentales de l'école. C'est aussi le rôle des médias. Les programmes de la RSR contribuent, en conformité avec son mandat, à la libre formation de l'opinion publique en mettant à disposition une information diversifiée de qualité.

**C**ette tâche est réalisée principalement par RTS religion, une entité qui résulte d'un partenariat entre la RTS, organisme de service public, et les organes médiatiques des Eglises réformées et catholiques de Romandie (Médias-Pro et Cath-Info). L'enchevêtrement des responsabilités entre ces institutions amène une confusion fâcheuse. En effet, les deux organismes confession-